

La guerre numérique

Soumis par Marwina
09-11-2011

A force de jouer avec le feu, ils ont fini par l'avoir, leur guerre numérique . Elle fut déclarée, c'est le moins, un 5 novembre... Par la publication sur Internet d'un fichier de données personnelles piratés comprenant les coordonnées privées ainsi que pas mal d'informations concernant des politiciens de l'UMP et en particulier les députés. Je doute fortement que cela leur laisse à comprendre que la nettosphère en a plus que marre des loies débilés et/ou liberticides, mais enfin, cela donne le ton pour des premiers échanges disons amicaux. Le site qui a publié les données est bien évidemment localisé sur un archipel quelque part dans le pacifique, et il faudra courrir loin pour retrouver la trace phisique des pirates: mais gageons que nos chers pontes ont plus d'un tour dans leur sac et qu'ils trouveront bien un nouveau Julien Coupat à accuser de tous les mots sous prétexte qu'il fait tourner une déban avec des panneaux solaires dans une ferme du massif central ou il vit avec ses 12 collocataires geek et rolistes de préférence: preuve de leur perversité absolue. (En particulier si ils ont mis en place un serveur qui sert de miroir pour wikileaks, ou tout autre site du genre) — Enfin, enbref, nous n'en sommes pas encore là et ce pauvre JF Copé, comme l'intégralité des membres UMP du parlement, va devoir changer de numéro de téléphonne. Je verse une larme par solidarité. Et je n'ai même pas épiluché d'oignons dernièrement. C'est dire toute ma compassion et ma sincérité. Evidemment, comme ni l'UMP, ni personne dans l'absolu, ne peut protéger entièrement un site ou un réseau contre le piratage ou le vol de données, ce genre de fine et cruelle plaisanterie fera des émules. Je ne sais pas jusqu'ou la surenchère peut aller, mais je gage qu'elle peut aller très très loin. Nous entrons dans une nouvelle phase des luttés sociales, une phase qui promet d'être plus dure, plus sanglante, plus douloureuse — pour l'une comme pour l'autre des parties en présence. Il ne faudra pas longtemps avant que l'on entende parler de "terrorisme numérique". Cela nous promet de beaux papiers dans les journeaux... Affaire à suivre.